

Guebwiller – vendredi 2 mars 2018

Renaissance italienne aux Dominicains

Les Dominicains de Haute Alsace accueilleront, vendredi soir, l'ensemble Sollazzo issu de la célèbre Schola Cantorum Basiliensis. Une référence dans la musique ancienne et baroque.

IL Y A UN MOMENT dans l'histoire de l'humanité, ou plus précisément dans l'histoire de l'art et de la culture en Europe, où s'opère une véritable révolution, où l'art sort d'une période médiévale quelque peu sombre pour s'épanouir au soleil : celui de l'Italie. Le centre, le cœur de cette « révolution », c'est Florence, la ville des Médicis. Nous sommes au XV^e siècle, le *quattrocento* en Italie. Le couvent des Dominicains de Guebwiller est en pleine gloire. La peinture s'étale sur les murs, mais elle est encore médiévale. Au couvent, c'est la parole qui règne. Les Dominicains sont encore appelés les frères prêcheurs. On ne peut être

plus clair. Ce renouveau éclate dans tous les domaines, artistiques, bien sûr, en peinture, en littérature, en musique, mais intellectuels et économiques aussi.

À la charnière du Moyen Âge et de la Renaissance

Ce **vendredi 2 mars**, c'est la musique qui s'invite aux Dominicains, avec un jeune ensemble issu de la célèbre Schola Cantorum Basiliensis, une référence dans la musique ancienne et baroque.

L'ensemble Sollazzo a été fondé à Bâle en 2014 et rassemble des musiciens ayant une passion pour les répertoires de la fin du Moyen-Âge et de la Renaissance. L'ensemble s'enrichit des différents milieux musicaux dans lesquels ses membres ont évolué : alors que certains sont issus de familles de musiciens spécialisés en musique ancienne, d'autres ont trouvé leur vocation à travers la musique classique, folklorique,



L'ensemble Sollazzo aux Dominicains ce soir. DOCUMENT REMIS

le théâtre ou même le music-hall. Ils sont tous issus de formations musicales renommées.

En 2015, Sollazzo a remporté le York early music international young artists prize, a été récompensé par le public du même concours avec le *Friends of York early music festival prize*, et a également remporté le *Cambridge early music pri-*

ze. Anna Danilevskaia à la vielle à archet et à la direction, Perrine Devillers et Yukie Sato sopranos, Vivien Simon ténor, Sophie Danilevskaia vielle à archet, Vincent Kibildis harpe, et Roger Helou organetto, feront plonger l'auditoire dans l'univers musical virtuose de ce qui était véritablement la capitale culturelle du milieu du XIV^e siècle :

Florence, dans un décor numérique, marque de fabrique des Dominicains. Paolo da Firenze, Paul, de Florence, sera le fil conducteur du programme. C'est le musicien le mieux connu de cette époque charnière, celui dont il subsiste la plus grande quantité d'œuvres. Bien qu'il fût abbé bénédictin, la majeure partie de son œuvre est profane et vocale : madrigaux, ballades, chansons. On entendra quelques-unes de ses œuvres, entrecoupées de celles d'autres compositeurs tels Donato da Firenze (ou da Cascia), Giovanni da Firenze (ou da Cascia), Vincenzo da Rimini, Francesco degli organi, et quelques anonymes. ■

JM SCHREIBER

► Concert de l'ensemble Sollazzo, vendredi 2 mars à partir de 20 h 30, au réfectoire des Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller. Prix des places : 15 €. À partir de 19 h 30, et après le concert, bar florentin. Au menu (6 €) : duo de Bruschetts.